



**HAL**  
open science

## L'écriture numérique : un défi pour l'enseignement ?

Maëlle Ochoa

► **To cite this version:**

| Maëlle Ochoa. L'écriture numérique : un défi pour l'enseignement ?. 2025. <hal-05085612>

**HAL Id: hal-05085612**

**<https://hal.science/hal-05085612v1>**

Submitted on 26 May 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

## L'écriture numérique : un défi pour l'enseignement ?

Publié: 26 mai 2025 - Maëlle Ochoa Doctorante en didactique des langues secondes, Université de Bordeaux - <https://theconversation.com/lecriture-numerique-un-defi-pour-lenseignement-254758>

L'acquisition de l'écrit est un processus complexe, qui s'étale sur toute une scolarité. Et l'omniprésence d'outils numériques implique de repenser son apprentissage, dans la mesure où les écrans supposent un autre traitement des informations. Du cahier à l'ordinateur ou au smartphone, les logiques ne sont plus les mêmes. Quelques pistes de réflexion.

« L'écriture n'est pas en progrès ; il semble même qu'elle soit plutôt en décadence. » Si vous pensez lire là un extrait de l'annonce de François Bayrou, en mars dernier, à l'occasion de l'annonce d'un plan pour l'écriture à l'école, vous vous trompez. Il s'agit d'une citation de l'inspecteur d'académie Irénée Carré, en 1889.

La maîtrise de l'écrit et son enseignement ont toujours fait l'objet de prises de parole politiques, reflétant les enjeux sociaux autour de l'écriture qui, en plus d'être un puissant transformateur cognitif, est un outil indispensable pour s'insérer socialement. Que ce soit dans une langue maternelle ou dans une langue étrangère, sur papier ou sur écran, écrire, c'est penser. En tant que besoin social, l'écrit catalyse des inégalités. Ajoutée à d'autres facteurs, sa maîtrise permet d'accéder à une meilleure réussite scolaire, académique, professionnelle, sociale. Et cette réussite est davantage susceptible de conduire à des situations dans lesquelles on continue à réfléchir et s'enrichir intellectuellement.

On comprend donc bien la nécessité d'enseigner l'écrit à l'école, et jusqu'à l'université. De plus, si les problématiques d'enseignement de l'écriture questionnent les professionnels depuis longtemps, l'omniprésence de l'écriture numérique soulève de nouvelles questions. Quelles différences entre l'écriture sur papier et l'écriture sur écran ? Qu'implique l'écriture numérique, à la fois sur le plan social et celui de son acquisition ?

### Les spécificités de l'écriture numérique

Écrire est une activité complexe et coûteuse sur le plan cognitif. Pour écrire, vous devez mettre en œuvre un grand nombre de processus de manière simultanée : récupérer des informations dans la mémoire à long terme, transformer ces informations sémantiques en texte, produire le texte à la main ou le taper, vérifier le résultat en le comparant avec les buts initiaux, tenir compte de votre lecteur, respecter un certain nombre de normes linguistiques et discursives...

Si vous écrivez dans une langue étrangère, il y a des défis supplémentaires : vous n'avez peut-être pas accès à tout le lexique nécessaire, les opérations prennent plus de temps, vous avez votre langue maternelle en tête, etc. Lorsque vous écrivez dans un espace numérique, d'autres spécificités sont aussi à prendre en compte. Il faut distinguer l'écrit numérisé, qui est une sorte d'écrit papier sur un support différent, de l'écrit numérique, qui implique une compréhension de l'environnement informatique. Maîtriser l'écrit numérique ne signifie pas apprendre à écrire ou à lire sur un écran. Cela suppose d'être capable à la fois de traiter des informations et de construire du sens en tenant compte de la machine.

Activer ou suivre des liens hypertextes, commenter un article, interagir avec le contenu grâce à des emojis, des likes ou des réactions, utiliser une messagerie instantanée, ou une IA générative, concevoir des diaporamas, collaborer sur un même document sont des exemples de situations

qui relèvent de l'écriture numérique. Ces actions impliquent des processus qui ne peuvent être mis en œuvre dans le cas d'une écriture sur papier d'un texte numérisé.

Du point de vue de l'attention, l'apprentissage dans un espace numérique peut être facilité par une utilisation précise et appropriée de certains outils comme les plates-formes permettant de réguler l'écoute d'un document audio en autonomie par exemple, les liens permettant d'avoir accès à des informations supplémentaires, les correcteurs. Mais il peut aussi être entravé quand on est confronté à de trop nombreuses informations à la fois, ou qu'on ne cesse de naviguer d'un onglet à un autre.

### **Un exemple d'étude sur l'utilisation de la traduction en ligne**

Dans le cadre de mes recherches, je me suis intéressée en particulier à l'apport de la traduction neuronale automatique, avec des outils comme DeepL, pour l'enseignement de la production écrite en français langue étrangère. Il s'agit de comprendre dans quelle mesure l'utilisation de DeepL permet d'améliorer les performances des rédacteurs. Pour cela, j'ai mené une étude expérimentale auprès d'étudiants chinois à l'université en France. Les étudiants ont d'abord rédigé un essai sans aide, puis un deuxième essai pour lequel ils pouvaient recourir librement à DeepL.

Les écrans des étudiants ont été enregistrés pendant la rédaction. Cette technique permet d'observer et de comparer les activités de rédaction : le temps de frappe sur le clavier, le temps passé à traduire, les temps de pause entre chaque étape, les mouvements du curseur, etc. Les résultats de cette étude ont mis en évidence des profils de rédacteurs variés. Lorsqu'ils peuvent utiliser DeepL, certains étudiants utilisent beaucoup leur langue maternelle et font ainsi plus de pauses, ce qui est bon signe puisque les pauses permettraient de s'intéresser à l'aspect global du texte, à sa cohérence, aux idées qu'il contient. D'autres étudiants passent plus de temps à écrire en français, ce qui pourrait correspondre aux objectifs des enseignants. De futures études permettront peut-être de faire des liens entre ces profils de rédacteurs et la progression des étudiants.

Nous avons également remarqué que, lorsqu'un étudiant passe d'une opération à l'autre rapidement, et de nombreuses fois, ses performances à l'écrit ont tendance à diminuer. Cela rejoint d'autres conclusions de recherche selon lesquelles les nombreux changements d'activités augmentent la charge cognitive et peuvent avoir un impact négatif sur les performances des étudiants.

### **Quelles stratégies pour repenser l'enseignement ?**

Ces analyses ont aussi permis de montrer comment les apprenants se saisissent de l'outil et d'identifier différentes stratégies, qui peuvent être discutées avec les étudiants :

- traduire des phrases ou des expressions de la langue maternelle vers la langue étrangère peut servir à lancer ou compléter la production ;
- alterner les langues peut permettre de construire des idées complexes ;
- traduire le texte entièrement peut servir à obtenir une version corrigée, à récupérer certains éléments, à rédiger uniquement en langue maternelle ;
- comparer la version en langue maternelle et la version en langue étrangère peut permettre de réfléchir sur la langue.

Les étudiants peuvent déléguer certaines opérations, ce qui facilite le processus de rédaction. Attention, toutefois, il est aussi possible d'éviter des opérations. Or, dans une visée cognitive de

l'apprentissage des langues, on ne cherche pas à faire éviter les opérations qui conduisent à résoudre des problèmes, mais à les accompagner. C'est ce qui amène les étudiants à résoudre des problèmes de plus en plus complexes par eux-mêmes.

Les traducteurs en ligne sont des aides à l'écriture qui peuvent servir l'enseignement de l'écrit en langue étrangère. Tenir compte de la façon dont le traducteur amène les étudiants à traiter l'information et à construire le sens apparaît essentiel pour enseigner l'écriture numérique